

Ouest-France, le 26 Novembre 2005 -

Les marchés agricoles

Pas de crédit pour encourager la culture du lin Les légumiers de Cléder en panne

A Cléder, cet été, le lin fleurira encore au milieu des légumes. Mais ses surfaces auront fondu, faute d'encouragement financier. L'association Arcad, qui a impulsé cette diversification, est en panne.

André Méar, président de l'Association de réflexion clédéroise pour une agriculture durable (Arcad), vient de recevoir, de l'Institut national de recherche agronomique, un épais document: le bilan de cinq années de céréales intercalées entre les cultures de légumes.

Cette diversification a permis de reposer les sols fatigués par la monoculture légumière, d'alléger la charge de travail des légumiers, de moins utiliser d'engrais chimiques. Au cœur de la zone légumière, cette initiative vaut à Arcad «une reconnaissance des collectivités et de l'Administration», constate André Méar. Elle faisait l'objet de contrats individuels entre les agriculteurs et les pouvoirs publics, entre 2000 et



André Méar, président de l'association Arcad, au milieu d'un champ de lin, à Cléder.

2005.

Au terme des cinq ans, l'association espérait pérenniser son action agri-environnementale en s'appuyant sur le relais des Contrats d'agriculture durable. « Nous avons élaboré un Cad collectif pour l'ensemble de la zone légumière, pré-

voyant l'implantation obligatoire de lin oléagineux et de céréales. » Hélas, faute de crédits disponibles, ces contrats n'ont pas été signés. « On se trouve le bec dans l'eau. Nous avons passé beaucoup de temps à monter des dossiers sur les fonds propres de l'association. Pour rien. Les agriculteurs commencent à se décourager. »

Conséquence: seuls cinq légumiers (contre douze en 2004) ont semé du lin, cet automne, pour approvisionner l'usine d'aliments du bétail Valorex, à Cumbourillé, en Ille-et-Vilaine. Ils cultivent une surface peau de chagrin de 5 hectares (contre 18 ha en 2004). Malgré ces déboires, l'association « veut rester debout », martèle André Méar. Poursuivant son travail de réflexion sur la place du paysan au sein de la société, elle joue la carte du tourisme vert, en incitant les exploitations à organiser des portes ouvertes.

Xavier BONNARDEL.